



COOPÉRATION
MÉDIAS



**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2012**

1^{ère} de couverture :

Cisjordanie, Bethléem : Wijdan Sbah, JRI d'une télévision locale, lors d'une formation pratique au reportage news en décembre 2012.

CFI favorise l'accès de jeunes journalistes aux nouvelles formes de production autour desquelles s'organisent les processus démocratiques dans le monde arabe.



Burundi, Bujumbura : Formation d'aide à l'écriture documentaire en juillet 2012

ÉDITORIAL

L'appui aux médias des pays démunis, émergents ou en reconstruction est devenu une composante essentielle des politiques d'aide publique au développement. En décidant en 2008 de se doter avec CFI d'un opérateur spécialisé, la France n'a fait que rejoindre les grands intervenants traditionnels du développement des médias que sont le Royaume-Uni avec BBC Media Action, l'Allemagne avec DW Akademie ou les pays scandinaves (Danemark, Suède, Norvège) avec International Media Support (IMS).

Avec une subvention publique de 15 millions d'euros en 2012, CFI est, par comparaison avec ses homologues européens, dans une situation intermédiaire : moins bien doté que les opérateurs britannique et allemand, un peu mieux que l'opérateur scandinave. Parti après les autres, CFI a aujourd'hui atteint un seuil de crédibilité qui en fait un interlocuteur régulier et reconnu de ces acteurs plus chevronnés, en d'autres termes, un interlocuteur qui compte quand il s'agit de réfléchir à un projet de développement lié aux médias dans un pays à consolider comme la Tunisie ou la Côte d'Ivoire, ou à reconstruire demain comme le Mali ou la Syrie.

C'est forts de cette crédibilité, construite sur le terrain par l'expertise des professionnels que nous mandats, par la diversité et la qualité des projets que nous concevons, par la solidité des engagements que nous signons avec nos partenaires des médias du Sud, que nous avons pris l'initiative de nous rapprocher de nos homologues européens, pour proposer une meilleure coordination de nos projets respectifs, avec comme premiers terrains d'expérimentation la Libye, l'Égypte et la Tunisie.

Il est en effet indispensable que les structures dédiées à l'appui au secteur des médias du Sud se parlent régulièrement pour coordonner leurs interventions et éviter incohérences et redondances qui accompagnent trop souvent, sur des terrains complexes et encombrés, les interventions de ce qu'on appelle « la communauté internationale ». Alors que les budgets publics sont, partout, particulièrement contraints, nous sommes à CFI attachés à cette concertation et à cette cohérence des efforts en faveur du développement.

La multiplication des échanges n'efface pas cependant les spécificités ni les priorités propres à chaque pays. La volonté de concertation et de transparence n'interdit pas non plus l'émulation quand il s'agit d'appels à propositions des bailleurs multilatéraux, qui permettent de compléter les financements que l'Etat nous accorde. A cet égard, force est de constater que la France accuse un retard dans le recours aux guichets de financement multilatéraux. Mandaté pour coordonner et rendre plus visible l'action de coopération des opérateurs français dans le secteur des médias, CFI entend se mobiliser pour densifier cette coopération très appréciée sur le terrain, mais parfois méconnue des grands bailleurs mondiaux du développement.

Travailler dans la durée au développement d'un pays, c'est aussi s'exposer aux aléas politiques, sociaux ou naturels qui, parfois, créent brusquement une situation de rupture. En 2012, nous avons subi de plein fouet cette situation au Mali, dont la télévision nationale était notre partenaire historique. Alors qu'un atelier pluri-médias destiné à préparer la couverture des élections venait de se tenir à Bamako, le renversement des autorités en place et la cassure en deux du pays ont provoqué une paralysie totale de notre coopération. De quoi nous rendre à la fois modestes et exigeants quant à l'impact de nos actions... Un an après, CFI peut s'appuyer sur sa connaissance en profondeur du Mali pour travailler avec RFI à un programme ambitieux de refondation des médias, qui joueront à l'évidence un rôle majeur dans le processus de réconciliation.

Comment ne pas avoir enfin une pensée pour le courage de ces jeunes activistes syriens, apprentis reporters improvisés et passionnés, venus se former pendant quelques jours dans une cité turque aux rudiments des techniques du journalisme, et qui sont retournés chez eux raconter au monde cette guerre civile qui s'installe, un peu plus forts de ce que nous leur avons appris. Ils auront été assurément notre première fierté en 2013.

Jérôme Cathala
Président du conseil
d'administration

Étienne Fiatte
Directeur général



Burundi, Bujumbura : Fabrice Iranzi, journaliste indépendant (à gauche), et Mathias Yanuremye de la RTNB lors d'une formation d'aide à l'écriture documentaire en juillet 2012.

UNE ANNÉE DE COOPÉRATION AVEC LES MÉDIAS DU SUD

+ 64 %
2 935
professionnels du Sud encadrés

453
experts mobilisés pour 706 interventions

3,9
millions d'€ mobilisés en actions d'expertise

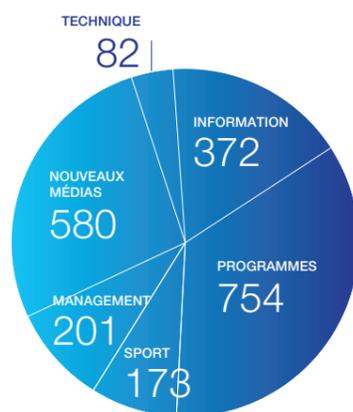
2012 : consolider les actions au service du développement

Pour la quatrième année consécutive, le volume d'activité de CFI progresse pour dépasser en 2012 les 2 000 journées de transfert d'expertise. Cette présence continue sur les principaux théâtres de coopération permet à la France de figurer parmi les intervenants majeurs en faveur du développement des médias du Sud, même si l'effort financier qui leur est consacré est inférieur à celui que d'autres grands pays développés consacrent au secteur des médias.

Après une mobilisation intense en 2011, à chaud, autour des médias des Printemps arabes, 2012 a vu se développer des programmes structurants en faveur des nouveaux médias, de la promotion de la bonne gouvernance et de la démocratie, et de la recherche d'une viabilité économique de plusieurs opérateurs du Sud. Avec 453 experts sur le terrain, CFI organise un partage du savoir-faire français au plus près des attentes des médias et des professionnels que nous voulons aider. D'autant plus qu'un certain nombre des experts choisis par CFI sont eux-mêmes des professionnels des médias du Sud, formés ou repérés au cours d'interventions antérieures.

Cette seconde année du contrat d'objectifs de CFI confirme une dynamique positive où le volume d'activité progresse alors que les budgets sont maîtrisés. Au-delà du nombre d'actions, il faut souligner l'adhésion de la grande majorité des partenaires au principe de cofinancement des actions désormais imposé par CFI. Cette démarche, qui repose sur la qualité et l'adéquation des interventions proposées, est jugée crédible et partagée par des médias qui progressent ainsi vers un véritable esprit de responsabilité et les éloigne progressivement des logiques d'assistance et de guichets qui ont trop longtemps prévalu.

JOURNÉES D'EXPERTISE par domaine d'intervention



SafirLab : un soutien aux acteurs clés des sociétés arabes de demain

Lancé en juillet en partenariat avec l'Institut français, le programme SafirLab vise à repérer et soutenir les jeunes femmes et hommes les plus engagés dans les nouvelles dynamiques politiques et sociales du monde arabe. Une quarantaine d'entre eux, sélectionnés sur leurs projets professionnels, sont venus à Paris en septembre pour un séminaire de deux semaines. Ces citoyens engagés du monde arabe ont ainsi participé à des ateliers sur mesure, débattu entre eux et avec leurs homologues français, rencontré plusieurs personnalités de haut niveau, afin d'élargir leurs horizons et d'enrichir leur projet. SafirLab a naturellement mis un accent particulier sur les acteurs des nouveaux médias numériques, qui ont joué un rôle de premier plan lors des Printemps arabes.

CFI entend participer à la construction d'un espace d'échanges sud-méditerranéen par l'émergence d'une communauté SafirLab, fondée sur des valeurs et une expérience partagées, qui se poursuit sur les réseaux sociaux.

CFI entend participer à la construction d'un espace d'échanges sud-méditerranéen



France, Paris : Reem el Taib, co-fondatrice de Radio-Tram. Pendant deux semaines en septembre, 50 jeunes sélectionnés sur leurs projets professionnels ont suivi des présentations de projets, ateliers thématiques, débats et échanges de bonnes pratiques.

Renforcer la formation des jeunes professionnels des médias du Sud

CFI renforce son action de formation au management des médias en proposant depuis 2011 un master international « management des médias », dispensé en ligne en partenariat avec l'École supérieure de journalisme (ESJ) et l'Institut d'Administration des entreprises (IAE) de Lille, avec le concours de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Ce programme expérimental constitue une réponse de CFI à la problématique du déficit de formation initiale dans la plupart des pays du Sud pour les jeunes professionnels des médias. Quatre promotions de dix étudiants ont déjà entamé le cursus sur 18 mois du master. La formation, pilotée intégralement à distance, vise à développer les compétences managériales de jeunes professionnels francophones travaillant déjà dans le secteur des médias, en intégrant les principales facettes du management : ressources humaines, marketing, finances, management de projets, développement personnel, droit de la presse.

L'enseignement est dispensé par des universitaires et des cadres des médias qui, dans chacun des domaines concernés, font alterner théorie et pratique. Les participants doivent concevoir et mettre en œuvre un projet de management accompagné par un professionnel.

Le master est validé par l'obtention d'un diplôme français délivré par l'IAE de Lille sur délibération d'un jury composé de représentants de l'IAE, de l'ESJ et de CFI.

+ 18 %
2 162 journées d'expertise

+ 32 %
217 missions

+ 131 %
4 134 professionnels du Sud ont participé à des colloques ou des formations

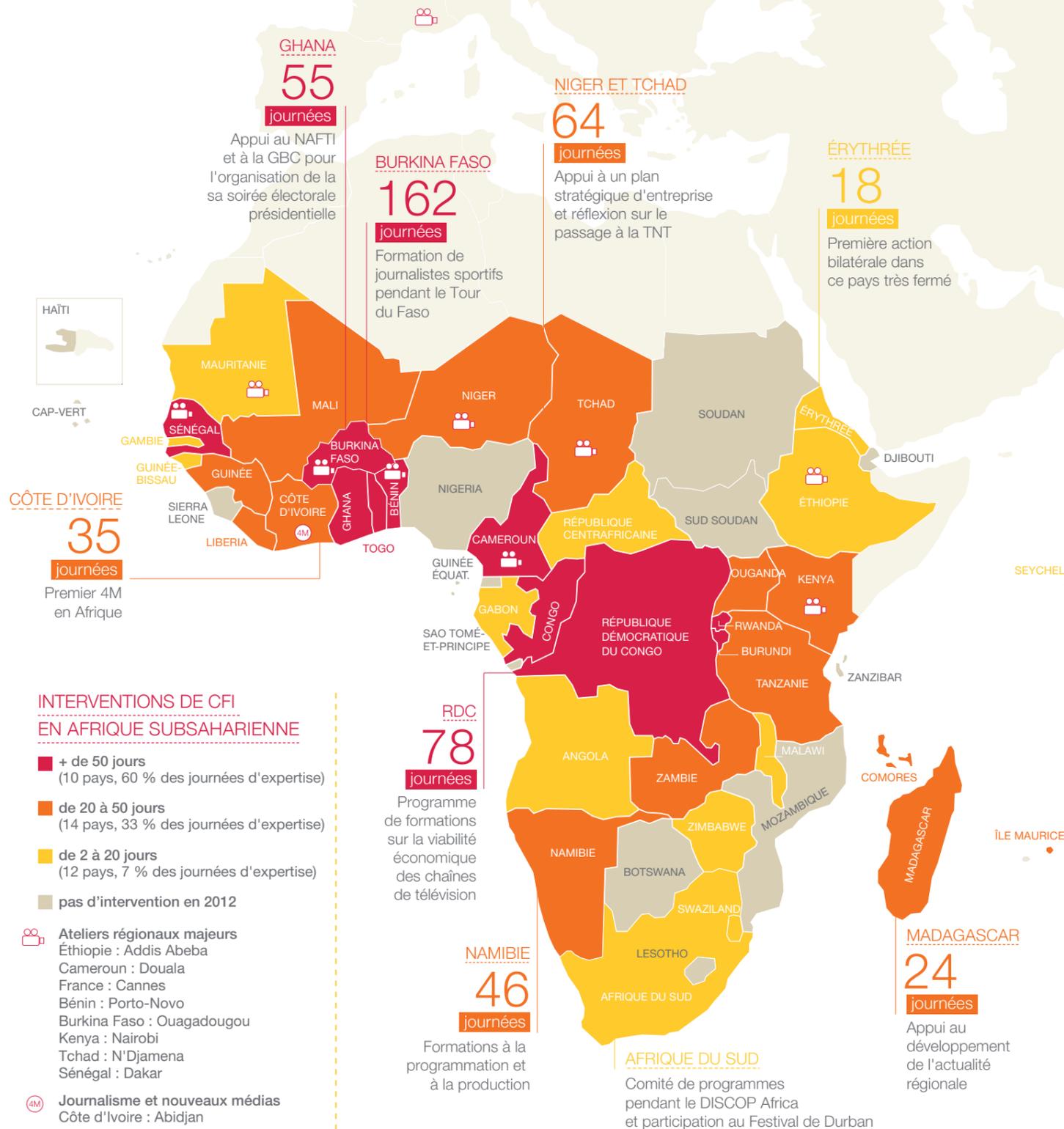


Flashez le code pour voir le reportage

INSTITUT FRANÇAIS

AFRIQUE

→ Bilan géographique



→ La méthode : Confronter les expériences à travers des ateliers régionalisés

Lié par des conventions bilatérales de partenariat avec les médias de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, CFI valorise également ce réseau exceptionnel à travers des ateliers régionaux permettant le partage des pratiques sur des thèmes qui concernent les médias de plusieurs pays.

Depuis plusieurs années, des comités annuels réunissent les directeurs de programmes des chaînes partenaires par grandes langues. L'exercice, d'abord destiné à affiner l'offre de programmes de CFI, a progressivement pris de l'ampleur pour se muer en véritable outil d'échange, de formation, d'expérimentation de nouvelles méthodes de travail.

Étendue à d'autres métiers ou d'autres thématiques, avec de nombreuses formations régionales qui ont porté en 2012 sur des sujets comme le passage à la TNT, la couverture de l'actualité internationale ou la réalisation de sit-coms, la formule collective est une approche bien adaptée à l'Afrique subsaharienne, facilitée par la prédominance de deux langues véhiculaires internationales et une certaine homogénéité des situations. En favorisant ainsi les échanges entre médias et professionnels africains, l'action de CFI permet aux meilleurs d'entre eux de se rencontrer, et accompagne l'émergence de solidarités interafricaines qui est une clé des processus de désenclavement.

Pour autant, ce type d'interventions complexes à organiser ne se substitue pas à la relation bilatérale avec un partenaire s'engageant dans la durée sur des objectifs et sur des moyens d'intervention partagés.

→ L'événement : Haraka! Repérer les nouveaux talents de la fiction africaine

Malgré une forte croissance en volume des images produites sur le continent africain, la raréfaction et la monopolisation des circuits de distribution et des fonds internationaux par une caste étroite de réalisateurs freinent la diversité et la professionnalisation de la production africaine. Afin de contourner ces obstacles et de dynamiser la production locale, CFI mise sur l'innovation en encourageant et soutenant les nouveaux talents.

Haraka! (qui signifie « vite » en swahili) est un concours lancé par CFI au cours de l'été 2012 pour des projets de fictions tournées en numérique, racontant en 5 à 15 minutes des histoires évoquant le thème « Vivre en Afrique aujourd'hui ».

En donnant les moyens à de jeunes réalisateurs de moins de 35 ans de toute l'Afrique subsaharienne ayant déjà acquis les bases du métier de tourner une fiction courte, CFI souhaite repérer une nouvelle génération de réalisateurs décidés à tourner coûte que coûte, avec l'objectif d'élargir l'offre de programmes produits en Afrique pour ses télévisions partenaires.

Parmi les quelque 150 projets reçus, 11 ont été sélectionnés pour bénéficier d'un financement de 10 000 euros. Les courts métrages réalisés seront proposés par CFI à ses 77 télévisions partenaires sur le continent africain.

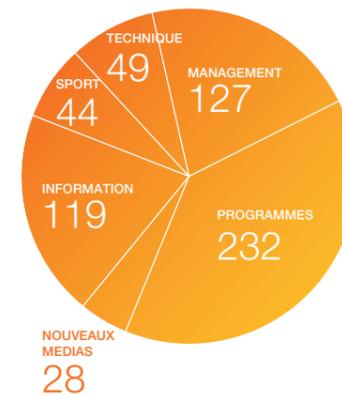
42%
des missions
sont régionales

+ 12%
65 missions

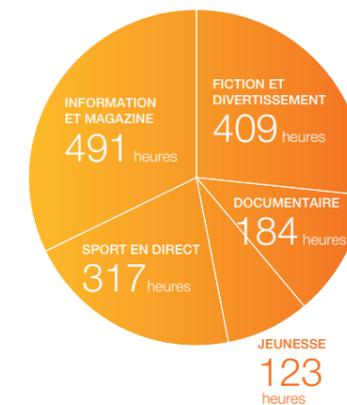
599
journées
d'expertise

132
experts
mobilisés

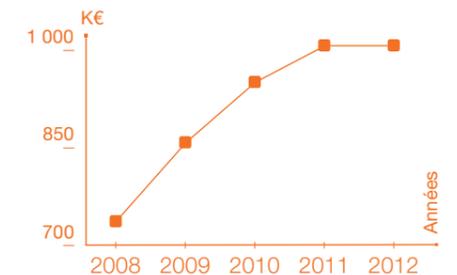
JOURNÉES D'EXPERTISE par domaine d'intervention



FOURNITURE DE PROGRAMMES pour renforcer les grilles

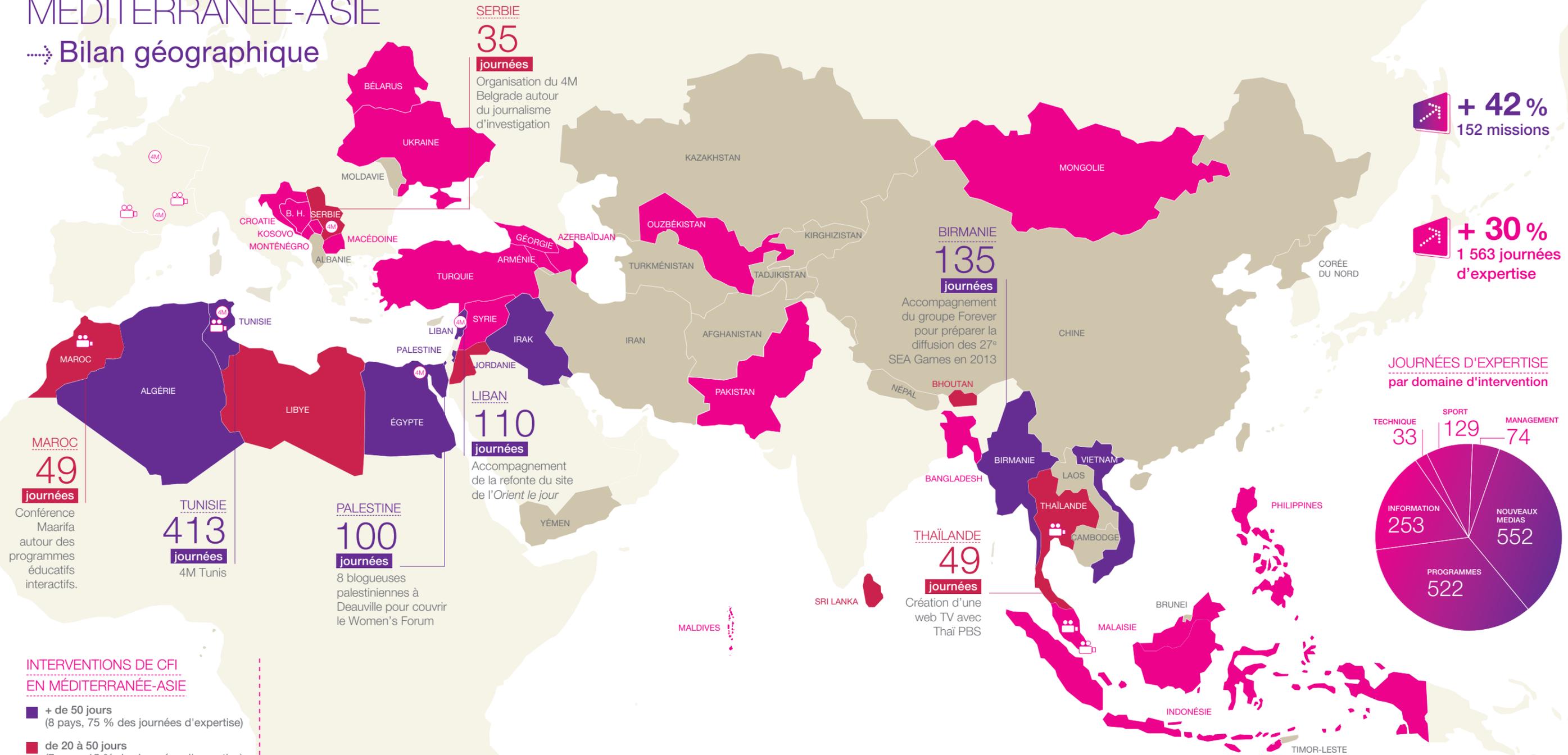


INVESTISSEMENTS dans la production originale africaine



MÉDITERRANÉE-ASIE

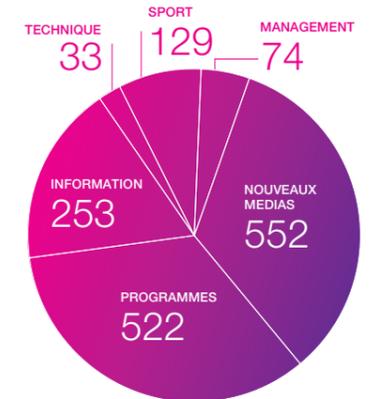
→ Bilan géographique



+ 42 %
152 missions

+ 30 %
1 563 journées d'expertise

JOURNÉES D'EXPERTISE par domaine d'intervention



INTERVENTIONS DE CFI EN MÉDITERRANÉE-ASIE

- + de 50 jours** (8 pays, 75 % des journées d'expertise)
 - de 20 à 50 jours** (7 pays, 15 % des journées d'expertise)
 - de 2 à 20 jours** (20 pays, 10 % des journées d'expertise)
 - pas d'intervention en 2012**
- Ateliers régionaux**
 Maroc : Rabat
 France : Biarritz, Valence
 Tunisie : Tunis
 Thaïlande : Bangkok
 Malaisie : Kuala Lumpur
 Singapour : Singapour
- Journalisme et nouveaux médias**
 France : Montpellier, Paris
 Tunisie : Tunis
 Liban : Beyrouth
 Serbie : Belgrade

→ Au Maghreb et au Moyen-Orient : construire dans la durée

En 2012, CFI a intensifié ses actions de coopération auprès des médias de pays ayant subi des bouleversements politiques et sociaux durant l'année 2011. Ainsi, en Tunisie, CFI a poursuivi son travail auprès des journalistes de la rédaction de la télévision nationale et accompagné le développement de clubs de journalistes-citoyens au sein des maisons de jeunes dans tout le pays. En Égypte, CFI a particulièrement orienté son action vers les nouveaux médias : webradios, journaux en ligne, blogs...

En mars, une conférence sur la transition du journalisme de guerre au journalisme de paix s'est tenue à Benghazi, point de départ d'actions de coopération avec des médias libyens. CFI forme aussi depuis l'été 2012 des groupes de journalistes syriens indépendants qui œuvrent, souvent hors de leur pays, afin de produire et diffuser une information objective sur la situation en Syrie.

→ Un pays qui s'ouvre à la coopération médias : la Birmanie

Après cinquante ans de contrôle militaire autoritaire, la Birmanie a engagé un retour aussi inattendu que rapide sur la scène internationale. Dans un contexte local compliqué du fait de la place du pays au cœur de l'Asie émergente, CFI a multiplié les ateliers avec les trois groupes de médias existants dès le printemps 2012. Ces interventions ont permis d'analyser les enjeux et les dynamiques locales, et d'établir une stratégie. À l'automne, CFI a choisi de s'engager aux côtés du groupe Forever qui fait le pari de l'information. Dans ce pays où il n'existait aucune rédaction sous la junte, cet objectif est à la fois ambitieux et porteur de bonne gouvernance pour renforcer une démocratie naissante.



Vietnam, Hanoï : atelier pratique pour une équipe de la chaîne VTV6 en octobre 2012. Création d'un format d'émission jeunesse.

FOCUS VIETNAM

→ Répondre aux défis de la révolution numérique

16
missions de terrain

14
experts mobilisés aux côtés de professionnels vietnamiens

La télévision nationale du Vietnam (VTV) est un partenaire important de CFI depuis plus de vingt ans et se place régulièrement dans les dix premières télévisions. Dans les années 1990, la coopération se focalisait sur la fourniture de programmes français. La chaîne a longtemps repris chaque jour 5 heures de la banque de programmes. En outre, CFI avait lancé avec VTV un journal quotidien en français de 10 minutes, avec une rédaction de 8 journalistes vietnamiens et un rédacteur en chef. En 2012, le journal est toujours à l'antenne, mené par une équipe de 7 personnes. Il est diffusé deux fois par jour durant 20 à 30 minutes sur la chaîne VTV4.

Depuis la fin des années 2000, la stratégie de CFI au Vietnam consiste à accompagner les médias vers une logique de marché. La coopération avec VTV s'est ainsi orientée vers le conseil et la formation, VTV acceptant de participer, à hauteur de 20 à 50 %, au financement des interventions de CFI.

Les formations dispensées en 2012 recouvrent l'ensemble des métiers de la télévision : appui à la création de formats, politique de marque, identité visuelle, programmation et autopromotion, formation des journalistes, gestion des archives.

À Hué, en juillet, un séminaire des cadres de VTV a été organisé. Il portait sur le management de direction, les processus de prise de décision et les politiques de gestion de chaîne de service public.

En parallèle des actions de formation et dans le cadre de son programme annuel d'évaluation, CFI a mandaté une évaluation externe de son action au Vietnam entre 2008 et 2012. Ses conclusions conduisent aujourd'hui à envisager des évolutions dans le mode de relation prévalant entre CFI et la VTV, l'objectif étant de construire un projet de deux ans visant à renforcer les compétences des personnels de VTV avec un calendrier d'interventions axé sur des thématiques précises. Le centre de formation de VTV est également impliqué dans cette réflexion, afin de définir et de mettre en place des outils de mesure et de suivi des bénéficiaires.

Depuis la fin des années 2000, la stratégie de CFI au Vietnam consiste à accompagner les médias vers une logique de marché

Dans un contexte concurrentiel très marqué, VTV s'est fixé des objectifs ambitieux et a défini avec CFI des axes de coopération précis pour 2013-2014 avec la montée en puissance de la chaîne jeunesse VTV6, l'accompagnement de la modernisation d'une rédaction multisupports, le développement de l'interactivité et l'appui au management du centre de formation.

VTV s'appuie sur CFI et ambitionne de s'adapter rapidement aux évolutions des attentes du public vietnamien, utilisateurs intensifs des réseaux sociaux. Un des enjeux majeurs demeure le passage à la télévision numérique terrestre en 2015.

La VTV a également bénéficié en 2011 et 2012 du système de crédit d'achat mis en place par CFI suite à l'arrêt de l'envoi de programmes TV français gratuits aux chaînes asiatiques. À ce titre, la télévision vietnamienne a acquis 80 heures de documentaires français ainsi que des docufictions en 2012. Ces programmes ont été diffusés principalement sur la chaîne généraliste VTV 1. Apocalypse, la seconde guerre mondiale (France Télévisions Distribution) et la série 360° Géo (Arte France) ont représenté des programmes phares achetés par la chaîne vietnamienne. Après 20 ans de don de programmes à la VTV, CFI a mis en place le système du crédit d'achat qui a permis, en trois ans, d'amener la télévision vietnamienne à acheter en direct des programmes aux producteurs et distributeurs français.

268
professionnels vietnamiens formés

87
journées de transfert d'expertise

3 axes d'intervention 2013/2014

- Renforcement de la chaîne jeunesse VTV6
Nouveaux formats, montée en puissance de l'interactivité sur le web
- Appui à la rédaction
Dynamisation de la tranche matinale et modernisation du JT
- Management du centre de formation
Renforcement de l'organisation en liaison avec les ressources humaines



Voir le clip de la formation



Cisjordanie, Bethléem : Salah Al.deanramzy Ajaj journaliste de Alfajer Aljaded TV lors d'une formation pratique au reportage news en décembre 2012 ; 12 participants de 6 télévisions locales ont été accompagnés lors de cette mission.

CFI favorise l'accès de jeunes journalistes aux nouvelles formes de production autour desquelles s'organisent les processus démocratiques dans le monde arabe.

AU MAGHREB ET AU MOYEN-ORIENT

→ Accompagner les pays en transition démocratique

1 186 journées d'expertise dans les pays arabes

CFI a poursuivi en 2012 sa politique d'accompagnement dans les pays arabes en transition démocratique initiée en 2010 à la demande des autorités françaises. Cette action s'est traduite par le renforcement et la consolidation de la coopération avec les médias tunisiens et égyptiens, et l'ouverture de nouveaux partenariats avec des médias libyens et syriens.

Ainsi, en 2012, 25 missions au total ont été menées en Tunisie au bénéfice d'environ 300 professionnels tunisiens travaillant aussi bien dans les médias traditionnels que dans les nouveaux médias. À titre de comparaison, en 2011, 200 professionnels tunisiens avaient été formés lors de 23 missions de terrain.

38 experts arabophones envoyés en mission

En Tunisie, CFI apporte depuis 2011 son soutien aux médias tunisiens afin d'aider à faire vivre un débat démocratique pluraliste. En 2012, les experts de CFI ont concentré leurs efforts auprès de la télévision publique tunisienne sur l'information, et en particulier les journaux télévisés. Avec pour objectif de moderniser les tranches d'information en renforçant les compétences des journalistes, en repensant l'organisation de la rédaction et en travaillant aussi sur la forme des journaux télévisés (habillage, décor, présentation).

En Égypte, CFI a choisi d'accompagner en priorité les acteurs des nouveaux médias. Depuis la révolution, plusieurs médias diffusés sur l'internet ont vu le jour. CFI accompagne le développement d'Hoqook, jeune start-up née juste après la révolution égyptienne, composée de 80 journalistes travaillant autour d'un site internet d'information et d'une webradio ; trois interventions ont été menées auprès d'Hoqook pour former des journalistes web à la production de sujets vidéo, apporter des conseils en termes de management ou encore aider à l'installation d'un studio en haute Égypte. Radio Tram, nouvelle radio d'Alexandrie diffusée pour l'instant uniquement sur le web et dont l'objectif est d'obtenir une fréquence FM, a aussi bénéficié du transfert d'expertise de CFI. Les actions auprès de son équipe de bénévoles ont porté sur l'élaboration de contenus radiophoniques et l'amélioration du processus technique de fabrication.

413 journées d'expertise auprès des bénéficiaires tunisiens

Au CAPJC, principal centre de formation continue pour les journalistes et les professionnels de la communication en Tunisie, les professionnels envoyés par CFI ont dispensé tout au long de l'année 2012 des formations, aussi bien sur les réseaux sociaux que l'utilisation des études d'opinion par les médias ou encore le journalisme sportif.

En Libye, 6 mois après la chute de Mouammar Kadhafi, CFI a organisé en avril, à Benghazi, une conférence sur la transition du journalisme de guerre au journalisme de paix, en partenariat avec le Benghazi Media Center et l'agence de presse Aroos Al Bahr. Cette rencontre a rassemblé une centaine d'activistes libyens issus de la société civile, étudiants, blogueurs ou informaticiens, transformés du jour au lendemain en vidéastes, photographes ou journalistes à l'occasion de la guerre. Des personnalités du monde des médias français (France Télévisions, l'AFP, Le Monde ou encore France 24) sont venues débattre et partager leurs expériences avec eux, manifestant ainsi l'engagement de la France à participer à la refondation des médias libyens.

Cette conférence a été la première étape de la dynamique de coopération que CFI entend construire avec les médias libyens. Dès le mois d'avril, elle a été suivie d'une formation de plusieurs journalistes de l'agence de presse née de la guerre Arroos Al Bahar, en partenariat avec l'AFP.

6 mois après la chute de Mouammar Kadhafi, CFI a organisé en avril, à Benghazi, une conférence sur la transition du journalisme de guerre au journalisme de paix

Concernant la Syrie, l'aide aux médias s'est axée en 2012 sur des groupes de journalistes indépendants travaillant souvent hors de leur pays. CFI apporte son appui au nouvellement créé Syndicat des journalistes syriens (SJA), qui compte 140 membres et dont l'objectif est de soutenir les journalistes syriens exilés ou restés en Syrie. Le premier séminaire de travail du SJA s'est tenu à Paris dans les locaux de CFI en décembre 2012.

Une formation au reportage d'actualité a aussi été organisée avec Al Shareh (« La Rue »), collectif de vidéastes qui filment les événements en Syrie et vend ses sujets aux agences de presse internationales. Le professionnalisme d'Al Shareh et son projet éditorial, fondé sur le dialogue entre communautés et la reconstruction de la Syrie après le conflit, ont convaincu CFI d'accompagner ce groupe dans son développement.

CFI soutient également le volet « journalisme radio » du projet Rozana, mené avec plusieurs partenaires internationaux (l'ONG International Media Support, Reporters sans frontières, la Fédération internationale des ligues des Droits de l'homme, l'Institute for War & Peace Reporting et l'Humanist Institute for Development Cooperation). Ce programme a l'objectif de soutenir la création d'un groupe multimédia syrien (web, radio, télévision et presse), destiné à une audience interne et extérieure, qui prévoit notamment le lancement d'une radio basée à Paris.

“

Grâce à cette formation, j'ai appris à apporter une vision plus juste de la réalité, montrer différentes opinions et, le plus important, faire preuve de crédibilité et de transparence.

Mohamed Mohmoud, journaliste égyptien d'Hoqook

”

161 journées d'expertise auprès des bénéficiaires égyptiens

MÉDIATISER LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT

179 journées d'expertise

En consacrant plusieurs projets aux OMD, en général en lien avec l'actualité, CFI contribue à la couverture par les médias du Sud de thèmes majeurs comme l'environnement, le développement durable, l'éducation ou la santé, souvent considérés comme trop complexes par ses partenaires médias. Ces initiatives permettent à un regard et un point de vue issus des pays en développement d'exister et de contrebalancer la domination sans partage des médias du Nord sur les grands problèmes de la planète.

634 journées d'expertise depuis 2011

Environnement : l'Afrique à Rio+20

CFI, avec l'appui de l'ONU, a accompagné 10 journalistes africains venus couvrir la conférence mondiale « Rio+20 ». Ensemble, ils ont fabriqué une émission quotidienne de 13 minutes en deux langues, rendant possible une couverture médiatique du sommet sur le continent africain. Les journalistes africains ont ainsi pu rendre compte des débats avec leur regard et leur sensibilité, en soulignant les enjeux propres à leurs pays. Le groupe, avec une majorité de jeunes journalistes, comportait autant de femmes que d'hommes, autant d'anglophones que de francophones.

En complément, CFI a proposé à ses 77 chaînes partenaires plusieurs documentaires sur l'environnement, tels que « Sale temps pour la planète », produit par France 5.

48 sujets produits dans le cadre de Rio+20

8 % des journées d'expertise CFI autour des thématiques OMD



Brésil, Rio de Janeiro : Tournage de la présentation par Cynthia Moutou, journaliste de MBC TV d'un sujet pour l'émission quotidienne distribuée en juillet 2012 aux 77 chaînes africaines partenaires de CFI.

Urbanisme et développement : Africités 2012 (Dakar), renouveler le regard des télévisions sur les villes africaines

Le sommet Africités 2012, réunion des élus locaux du continent africain, a offert des instants de réflexion sur le rôle des villes dans le développement de l'Afrique. CFI s'est appuyé sur cet événement pour organiser un programme de formation à la production de reportages-magazines sur les thèmes du développement urbain.

Onze journalistes de télévision, issus de 9 pays africains anglophones et francophones, ont participé à cette série d'ateliers organisée entre Dakar, Nairobi et Ndjaména, qui a permis de produire 12 sujets originaux, repris par les télévisions partenaires de CFI.

« Une fois n'est pas coutume, j'ai eu l'occasion de donner la parole à des gens ordinaires, victimes du sous-développement ou porteurs de solutions. D'habitude, c'est plutôt de des gens importants que nous tendons le micro. Et pourtant rarement un de mes sujets a été aussi bien accueilli ! À la fin de la formation, lors de la projection officielle à Dakar pendant le sommet Africités, nous avons toutes et tous été très applaudis. Plusieurs cinéclubs, festivals de cinéma et associations citoyennes ont demandé à récupérer des copies de nos sujets pour organiser des projections-débats. Je compte suggérer dans les prochaines conférences de rédaction d'autres sujets sur les véritables enjeux du développement : le quotidien des gens ! » Sylvie Touré, journaliste à la RTI, Côte d'Ivoire



France, Deauville : dans la salle de presse du Women's Forum, Jean-Baptiste Letondeur, expert CFI, accompagne Samia Elzubide et Rita Isaac, du blog www.an-nathra.com, au montage d'une interview vidéo, en octobre 2012.

Women's Forum : huit blogueuses palestiniennes couvrent l'événement

À l'occasion de la 8^e édition du Women's Forum Global Meeting, du 10 au 12 octobre 2012 à Deauville, CFI a organisé le déplacement de 8 blogueuses venues de Cisjordanie et de la bande de Gaza afin de les accompagner dans la couverture de cet événement international.

Ces jeunes Palestiniennes sont contributrices du blog an-nathra.com lancé à l'initiative d'une ONG locale, TAM, qui encourage le développement et le renforcement du rôle de la femme dans les médias en Palestine, et qui est soutenu par CFI depuis sa création en 2009.

En amont du Women's Forum, les 8 blogueuses ont suivi une formation au journalisme web de quelques jours afin de renforcer leurs pratiques des réseaux sociaux et leurs méthodes journalistiques. L'édition 2012 du Women's Forum a permis d'expérimenter sur le terrain les techniques de production de sujets qui ont ensuite été publiés sur leur blog.

www.ra-cfi.fr : de nombreuses vidéos et photos des actions menées par CFI en faveur des OMD

Programme « Médias et Développement » avec le PNUD Liban

Dans le cadre des OMD, le Programme des Nations-Unies pour le Développement a lancé en 2011, en partenariat avec la Fondation AFP et CFI, un projet sur deux ans baptisé « Médias et Développement ». Ce projet vise à renforcer l'éthique journalistique dans les médias libanais et à encourager leur participation à un débat public pluraliste. En 2011, plusieurs ateliers avaient été organisés pour des professionnels des médias, avec la réalisation collective de sujets liés aux questions d'environnement. En 2012, CFI a poursuivi l'opération avec une session sur le journalisme d'investigation, animée par Christian Fienga, expert CFI journaliste et réalisateur, Richard Ingham, journaliste scientifique de l'AFP, et Mike Thomson, journaliste de la BBC. Les journalistes libanais bénéficiaires, de confessions religieuses et tendances politiques différentes, étaient issus de la télévision, de la radio, de la presse écrite et du web. Deux enquêtes ont été produites, une sur le sida et la communauté gay de Beyrouth, l'autre sur la virginité dans le cadre conjugal et le recours à l'hyméoplastie.



Africités : flashez pour voir le reportage « Loge-moi Kigali »



Rio+20 : flashez pour voir le making of de la formation



France, Montpellier : la 2e édition du 4M Montpellier a réuni 200 professionnels du journalisme et des nouveaux médias en provenance de 18 pays.



4M, ACCOMPAGNER LES MÉDIAS NÉS DE L'INTERNET

4 colloques et **715** participants aux éditions d'Abidjan, Belgrade, Montpellier et Tunis

L'année 2012 aura permis d'observer le déploiement et la montée en puissance du label 4M, dédié à l'accompagnement des nouveaux usages médiatiques dans les pays du Sud. Initialement engagé avec les pays méditerranéens dans le contexte des Printemps arabes, 4M s'est déployé en 2012 dans les Balkans et en Afrique autour de colloques, séminaires ou ateliers de formations au journalisme multi-plateformes.

→ Favoriser le partage d'expériences

4M a pour vocation de favoriser le partage d'expériences et d'innovations afin d'accompagner le développement des rédactions du Sud dans la révolution des nouveaux médias. Quatre événements 4M ont ponctué l'année 2012 à Tunis, Belgrade, Montpellier et Abidjan. Organisées avec l'appui de partenaires locaux, ces rencontres ont réuni plusieurs centaines de blogueurs et journalistes issus de la presse écrite, de l'audio-visuel et du web autour des nouvelles pratiques du journalisme associées aux nouveaux médias. Ces événements favorisent aussi la mise en réseau des acteurs les plus influents des nouveaux médias du Sud.

En janvier 2012, un an après la révolution de jasmin, CFI organisait à Tunis un colloque 4M dédié au rôle des journalistes citoyens. En avril, le colloque 4M de Belgrade s'intéressait à l'indépendance éditoriale des médias face aux nouveaux modèles économiques, au journalisme citoyen et au rôle des réseaux sociaux dans les campagnes électorales. Cette thématique électorale était également au cœur de la seconde édition du colloque 4M de Montpellier, intitulé : *E-politique, après les révolutions, les élections*, qui s'est tenue en juin. Les débats ont notamment porté sur la manière dont les médias traitent ces moments particuliers de vie politique, dans les démocraties anciennes ou en devenir, et comment le web peut offrir une nouvelle dimension au débat démocratique.

Enfin, en novembre, CFI a organisé à Abidjan le premier colloque 4M en Afrique subsaharienne, autour du thème : *Internet en Afrique subsaharienne, enjeux et nouvelles pratiques*. Une centaine de professionnels, venus de 17 pays ont pu créer des liens et échanger sur leurs expériences du web : experts des télécommunications, journalistes, blogueurs, analystes, régulateurs...

580 journées d'expertise nouveaux médias

“

En réunissant des internautes venus de tout le continent africain, le forum 4M [d'Abidjan] a permis aux « geeks » du continent de quitter les écrans et de mettre un visage sur un courriel ou un compte Facebook ou Twitter. Surtout, ces jeunes internautes le plus souvent isolés — ils travaillent fréquemment à leur domicile — ont pu échanger leurs expériences. De cette confrontation émergent des profils très différents. Bien des blogueurs rêvent de devenir journalistes.

Pierre Cherruau, Slate Afrique. 04-12-12

”

“

La révolution du web est en marche en Afrique : 139 millions d'internautes, 50 millions d'utilisateurs Facebook. À l'heure de Twitter, la fraude, aux élections devient plus compliquée.

Bruno Duvic, France Inter. 14-02-13. (à propos du 4M Abidjan)

”

“

Le meilleur moyen de se protéger c'est de travailler en réseau, si notre site ou notre blog est attaqué, il pourra ainsi être hébergé par des amis.

Rosebell Kagumire, journaliste multimédia ougandaise

”

→ Des ateliers de formation au journalisme citoyen

Les ateliers 4M sont orientés vers une formation de terrain au journalisme participatif et citoyen sur internet. Ils réunissent pendant une à deux semaines des jeunes journalistes issus de médias locaux souhaitant améliorer leur pratique des nouveaux médias.

Les participants d'un atelier ont, par exemple, construit le second volet du premier webdocumentaire égyptien *The Way from Tahrir*, réunissant une série de reportages multimédias autour d'une carte interactive du Caire.

→ « Tunis Dar D'Art »

Né en mars 2012 lors d'un atelier à Tunis, ce blog est une plateforme destinée à accueillir le travail d'une rédaction « éphémère » d'étudiants, le temps d'un atelier de formation.

→ « C Beyrouth... et ça bouge ! »

Ce blog a été lancé début 2012 par des journalistes de la presse écrite libanaise lors d'un atelier 4M animé par CFI. C'est un outil de formation à l'écriture et à la production de sujets pour le web.

12 000 visiteurs par mois sur www.4m.cfi.fr



Flashez le code pour voir le reportage diffusé dans le JT du matin par TV5Monde lors du 4M Abidjan

Toutes les informations 4M sur : www.4m.cfi.fr

4M sur Facebook : www.facebook.com/4mCFI

CFI sur Twitter : @CFImédias



Louis de Broissia, ancien président du Gip France Télé Numérique, parcourt l'Afrique et rencontre le Premier ministre tchadien Emmanuel Ndingar en juillet 2012.

Flashez le code pour voir le reportage de la visite de M. Louis de Broissia, ambassadeur pour l'audiovisuel extérieur, au Tchad.



27 journées d'expertise

20 interventions d'experts

116 décideurs du Sud sensibilisés directement à la transition numérique

Téléchargez le guide pratique pour le passage au numérique en Afrique subsaharienne



TNT EN AFRIQUE : ANTICIPER 2015

L'Afrique doit organiser sa transition vers le numérique avant le 17 juin 2015, selon les recommandations de l'UIT (Union internationale des télécommunications) et de l'UAT (Union africaine des télécommunications). L'enjeu n'est pas seulement technique. Le paysage audiovisuel d'un pays est une question de souveraineté. À l'heure de la fracture numérique et de la convergence qui place en concurrence des télévisions financièrement fragiles avec des géants des télécoms, le passage à la télévision numérique constitue une rare opportunité de modernisation globale de l'encadrement juridique des paysages audiovisuels africains et de leurs financements.

Chaque pays disposera de plusieurs dizaines de canaux terrestres de diffusion au lieu de 5 ou 6 actuellement. Le passage à la TNT offre ainsi la possibilité de développer le pluralisme en permettant l'arrivée d'investisseurs privés, de créer des bouquets de chaînes publiques, d'ouvrir des fréquences à des chaînes internationales ou à des chaînes de pays voisins. Le choix reviendra à chaque État sous réserve qu'il ne perde pas le contrôle de ses fréquences en déléguant imprudemment la gestion de sa migration vers le numérique.

“

Pour rédiger ce guide, j'ai pu m'appuyer sur les meilleurs experts africains, notamment Malick Ndiaye du Sénégal et Jean Martial Adou de Côte d'Ivoire. Ces échanges ont été l'occasion de combiner les meilleures expériences de France et d'Afrique, ainsi que de favoriser les échanges d'expertise Sud-Sud que CFI cherche à promouvoir.

Ève-Lise Blanc-Deleuze, experte CFI et ex-directrice déléguée de France Télé Numérique, en charge du marketing, de la communication et des affaires générales.

”

CFI s'appuie sur l'expérience réussie de la France dans son passage au numérique pour sensibiliser les décideurs africains lors de rencontres bilatérales et de séminaires internationaux. À l'occasion de plusieurs missions de conseil politique de haut niveau, et grâce notamment à la mobilisation de l'ancien président du Gip France Télé Numérique, Louis de Broissia, CFI a attiré l'attention des gouvernements africains sur les enjeux de la migration numérique ainsi que sur les revenus que peut générer la vente des fréquences libérées : c'est le dividende numérique.

Un soutien aux comités nationaux de transition a été mis en place afin de les appuyer dans la définition de leur stratégie et de leur *modus operandi*. En 2012, trois formations régionales techniques sur la numérisation du signal et le multiplexage des chaînes ont regroupé des ingénieurs et des chefs techniques, de différents pays. Enfin, un guide complet des bonnes pratiques a été rédigé en français et en anglais. Élaboré en concertation avec les ministères et les autorités de régulation concernés, il présente des solutions tirées d'expériences variées, que chaque pays pourra adapter selon ses choix souverains.

PAROLES D'EXPERTS DU SUD

CFI mobilise le meilleur de l'expertise des médias français en s'appuyant sur un vivier permanent d'environ 800 professionnels qui s'engagent pour mettre leurs compétences au service de leurs homologues des médias du Sud. En plus de ces professionnels, le nombre d'experts issus des pays du Sud est en constante augmentation. La démarche volontariste de CFI pour renforcer la coopération Sud-Sud s'accompagne la réelle montée en compétence de professionnels du Sud, aujourd'hui prêts à intervenir pour former des acteurs médias de pays voisins ou parfois plus lointains.

→ Sally Messio – Cameroun

Célèbre présentatrice du journal de la télévision nationale camerounaise, grand reporter, directrice des programmes, consultante internationale... Sally Messio a bénéficié tout au long de sa carrière de l'apport de l'expertise de CFI. Aujourd'hui, juste retour des choses, c'est elle qui est missionnée pour assurer des actions de formation sur le terrain, auprès de journalistes du Sud.

« C'est une joie de partager mon savoir... Sinon que ferais-je de mon expérience ? En rencontrant des professionnels internationaux, j'apporte aussi un regard et une sensibilité complémentaires, par rapport aux experts européens, par exemple. »

« À la fois, je m'enrichis et je participe à la formation des jeunes générations... Et puis, pour être sincère, j'y prends aussi beaucoup de plaisir. Je suis attachée au développement de cette coopération Sud-Sud initiée par CFI, qui nous amène à trouver un langage commun pour avancer dans nos univers respectifs... »

→ Rim Mathlouti – Tunisie

La journaliste tunisienne Rim Mathlouti est intervenue en 2012 aux côtés de la journaliste française Auberi Edler pour former les équipes de la rédaction de la télévision tunisienne (ETT).

« Pour cette mission auprès de la rédaction de l'ETT, je me suis beaucoup servie de mon regard tunisien, familier de cette chaîne et des échanges que j'ai pu avoir avec des amis lorsque nous la regardions. J'ai pu rapidement m'immerger dans le quotidien professionnel de la chaîne. Pour un expert, travailler dans son pays constitue un atout, notamment au niveau de la langue, pour parfois faire passer des messages en subtilité. J'ai remarqué que certains discours sont parfois mieux acceptés lorsqu'ils sont annoncés par une personne locale. J'ai travaillé avec les présentatrices pour corriger les lancements et structurer une interview en direct, notamment pour hiérarchiser les questions. J'ai accompagné les journalistes sur le terrain pour rappeler des notions de base, parfois oubliées ou ignorées, dans la construction d'un reportage télévisé. J'ai pu rencontrer quelques obstacles liés à l'organisation de la télévision tunisienne en elle-même. Sans chercher à copier le modèle français, je pense qu'il y a encore des habitudes à changer, mais cela prendra du temps. »

Les enjeux classiques d'une chaîne nationale prennent le dessus sur la qualité et la recherche d'un travail objectif. Je souhaiterais voir un jour des reportages de la télévision tunisienne présentés à des prix internationaux de journalisme ! »

→ Malick Ndiaye – Sénégal

Haut fonctionnaire sénégalais, Malick Ndiaye préside depuis sa création, en 2010, le Comité national de transition à la télévision numérique. C'est tout naturellement que CFI s'est appuyé sur l'avance prise par le Sénégal pour accompagner d'autres pays africains dans leur transition vers le numérique, fixée pour toute l'Afrique à juin 2015.

« Je suis mandaté par CFI pour appuyer un certain nombre de pays africains dans la formulation de leur stratégie de passage au numérique, notre stratégie nationale ayant été saluée comme une politique endogène plutôt bien menée, et je dois dire que l'apport de CFI est à ce titre considérable car il répond à de réels besoins. Ces temps de rencontre sont une bouffée d'oxygène pour les professionnels du continent, qui ont un besoin impérieux d'outils pour être en prise avec le futur et ainsi mesurer les bénéfices, certes économiques mais aussi sociaux et humains, de cette nouvelle vision des médias. Ce partage d'expérience est extrêmement important car, avec nos voisins, nous avons les mêmes problématiques. L'échange entre professionnels nous permet de gagner du temps et de franchir des étapes dans le processus de réflexion et la mise en place de ce passage à la TNT ; cela nous permet même de rectifier le tir et de réajuster notre action si nécessaire. Le rôle fédérateur de CFI est essentiel et nous souhaitons, du reste, qu'il soit renforcé et élargi à d'autres pays... »



Sally Messio



Rim Mathlouti



Malick Ndiaye

FOCUS SUR DEUX PROJETS STRUCTURANTS

CFI s'investit régulièrement en faveur de projets structurants menés sur plusieurs années ayant des effets à moyen terme. Deux exemples dans le domaine patrimonial et éducatif illustrent, sur le terrain, l'approche de CFI dans la durée.

→ Sauvegarder des archives audiovisuelles

Plusieurs pays africains réunis dans l'East African Broadcasting Association ont sollicité l'appui de la France pour les aider à préserver leur mémoire audiovisuelle. En Afrique de l'Est, avec le soutien du Plan Image Archives du ministère des Affaires étrangères, CFI a clôturé en 2012 un programme d'appui aux efforts engagés par les diffuseurs publics du Kenya (KBC), d'Ouganda (UBC) et de Tanzanie (TBC, ZBC, STZ) pour une meilleure gestion de leurs archives patrimoniales et la conservation des productions actuelles.

Documentalistes, responsables techniques et producteurs ont été réunis lors de trois ateliers de formation régionaux en Tanzanie et au Kenya. CFI a fait appel à des professionnels de RFI, de l'INA, ainsi qu'à des experts indépendants pour mener ces actions. Chaque étape a été conçue pour favoriser le partage d'expérience entre diffuseurs.

Des pistes d'optimisation par la coopération Sud-Sud ont émergé, comme le prêt de matériel entre diffuseurs. La mobilité des hommes, des équipements et des archives est facilitée par l'appartenance des pays bénéficiaires à la communauté des pays d'Afrique de l'Est. La nécessité de faire vivre les archives a été systématiquement mise en avant. Les archives pourront enrichir les programmes mis à l'antenne et les contenus des sites internet, voire permettre la création d'une chaîne historique, comme c'est le cas pour le projet de la KBC, Heritage TV.

→ Maarifa : les médias au service de l'éducation

Lancé en 2010 par CFI, avec France Télévisions et l'Union des télédiffuseurs arabes (ASBU), le programme Maarifa a pour ambition d'encourager la production de contenus audiovisuels éducatifs dans les pays du sud de la Méditerranée. La production des contenus, via l'animation et l'image au sens large, constitue aujourd'hui un enjeu majeur dans cette région du monde dont la jeunesse représente plus de la moitié de la population.

En 2012, CFI a organisé au Maroc un colloque Maarifa autour des mutations numériques et de la télévision qui constituent de nouveaux outils potentiels pour l'éducation de masse. Réunissant une centaine de professionnels d'Europe, des pays de la Méditerranée et du Proche et Moyen-Orient, cette rencontre a abordé les grandes questions liées à l'éducation par l'image en lien avec les nouveaux médias.

Fin 2012, CFI a lancé les « Maarifa Labs », des ateliers sur le thème de l'éducation par les médias, comme l'animation ou les programmes scientifiques. Le premier atelier, consacré à l'animation et organisé en partenariat avec La Cartoucherie, pôle d'excellence de l'image animée à Valence, a réuni pendant dix jours 13 réalisateurs et producteurs de différents pays (Maroc, Tunisie, Algérie, Liban, Égypte, Jordanie, Palestine, Syrie) ayant des projets de séries d'animation à visée pédagogique. Ces rencontres offrent aussi aux bénéficiaires une occasion d'échanger avec leurs homologues de pays voisins. CFI continuera en 2013 à suivre le développement de deux projets de l'atelier.

8 pays réunis lors du premier Maarifa Lab

106 participants au colloque de Rabat

France, Valence : atelier Maarifa Lab sur le thème du film d'animation au service de l'éducatif pour une douzaine de producteurs et réalisateurs issus du Maghreb et du Proche et Moyen-Orient, en octobre 2012.



RENFORCER LA PRODUCTION LOCALE

Parmi les appuis proposés par CFI à ses partenaires africains, le maintien d'un service quotidien de distribution de programmes reste un atout majeur : nombreux et couvrant tous les genres (documentaires, animation, séries de fiction, information), les programmes fournis par CFI constituent un élément essentiel, de l'ordre de 15 à 20 %, de la grille de la plupart des télévisions partenaires de l'opérateur français. CFI permet ainsi aux téléspectateurs africains modestes, qui n'ont pas accès aux télévisions satellitaires étrangères, de s'ouvrir à des contenus diversifiés et de qualité dont ils seraient à défaut privés.

En 2012, CFI a investi environ 5 M€ (programmes de stock, information quotidienne, sport) dans la distribution de près de 1 500 heures de programmes français et africains. Comme en 2011, 250 heures de programmes africains ont été achetées ou préachetées (pour un montant de près de 870 000 €), participant ainsi au renforcement de la production locale : conception (formation), production (achats et pré-achats), circulation (par son réseau de télévisions). Parmi eux, des séries à succès continentales telles que *The Hostel* (Ouganda), *Sah Sandra* (Côte d'Ivoire), *Les Rois de Ségou* (Mali) ou *The Team* (Kenya).

CFI continue par ailleurs de fournir à ses partenaires une sélection quotidienne de sujets internationaux et panafricains de 20 minutes portant notamment sur les grandes questions du développement, liées aux objectifs du millénaire : santé, éducation, citoyenneté, environnement, égalité hommes/femmes... C'est pour développer ces thèmes qu'en 2012 ont été noués de nouveaux partenariats avec des ONG ou des organisations internationales qui trouvent chez CFI un réseau de distribution d'images sans équivalent en Afrique.

→ Innover pour affiner la sélection des programmes

Après l'introduction réussie en 2010 d'un système d'abonnement payant à un service de programmes, CFI, soucieux de travailler au plus près de ses partenaires, a encore innové en 2012 en lançant un nouvel outil, le web séminaire. S'ajoutant aux séminaires annuels proposés aux directeurs de programmes des chaînes partenaires, le web séminaire permet de réunir, autour d'une plateforme virtuelle et ponctuellement, un panel de télévisions afin de répondre très rapidement à leurs attentes en matière de programmation. C'est encore dans la voie de l'innovation que CFI s'est engagé en lançant le concours Haraka! visant à détecter de nouveaux talents africains (voir page 7).

Enfin, afin de permettre une meilleure visibilité et une valorisation de ses programmes sur les antennes des chaînes partenaires, CFI continue de proposer des formations axées sur la monétisation des programmes et l'optimisation des grilles. Associées à des ateliers destinés à maîtriser l'habillage d'antenne et la gestion des grilles, ces formations permettent aux chaînes africaines de tirer davantage profit de leurs antennes tout en se professionnalisant. En 2012, ces formations ont concerné la RDC, le Bénin, le Togo, la Namibie et le Burkina Faso. Une formation régionale a également réuni l'ensemble des partenaires francophones à Johannesburg.

3 axes d'intervention :

Un soutien à la production d'Afrique subsaharienne
Achat et préachat de programmes de stock pour près de 870 000 euros contribuant fortement à la valorisation des identités culturelles.

Une aide à la circulation des œuvres
77 chaînes africaines reçoivent quotidiennement les programmes de CFI.

Une attention particulière accordée aux programmes liés aux grandes questions de développement
De nouveaux partenariats avec des agences internationales.



Flashez le code pour voir le film d'animation



Burkina Faso, Ouagadougou : CFI aide aussi à renforcer la production locale de dessins animés. Le film d'animation *Kamikazi et l'arbre aux mille pouvoirs* a été réalisé par 8 réalisateurs africains lors de la formation en décembre 2012.

Production locale africaine : les chiffres clés

- 1,6 M€ consacré à l'achat et à la distribution de programmes africains
- 250 heures de nouveaux programmes achetées ou préachetées aux producteurs d'Afrique subsaharienne
- 17 heures de programmes hebdomadaires envoyées aux partenaires francophones
- 3 h 30 aux partenaires anglophones
- 227 sujets d'actualité tournés par des journalistes d'Afrique subsaharienne
- 45 producteurs africains ayant travaillé avec CFI en 2012.

CHIFFRES CLÉS

→ Budget 2012

BUDGET AFRIQUE

Conseil/expertise	2 000 k€
Programmes de stock français et africains	1 900 k€
Programmes d'information	2 000 k€
Équipe et fonctionnement	1 000 k€

BUDGET MÉDITERRANÉE-ASIE

Conseil/expertise	2 500 k€
Équipe et fonctionnement	900 k€

BUDGET DES FONCTIONS SUPPORT

Technique (régie et satellite)	1 400 k€
Partenariats sport	900 k€
Communication et relations extérieures	250 k€
Informatique	180 k€
Frais de structure	2 100 k€
Équipe et fonctionnement	1 600 k€

RESSOURCES

Ministère des Affaires étrangères	15 000 k€
Autres partenaires du Nord	210 k€
Contribution des partenaires du Sud	900 k€
Facturations : droits sportifs et transmissions satellitaires	1 100 k€

RESSOURCES EXTRA-BUDGÉTAIRES

Apport moyen en industrie sur projets conseil/expertise	11 %
---	------

PERSPECTIVES 2013

→ Syrie

Accompagnant depuis 6 mois plusieurs initiatives indépendantes, CFI a proposé un programme d'appui aux médias syriens en réponse à un appel d'offres de l'Union européenne.

→ L'Afrique en séries

Avec le concours d'ACP Culture+, CFI met en place d'un programme complet de formations au service de la fiction télévisée africaine. Ce cycle de 12 sessions planifiées sur 2 ans vise à améliorer la qualité des fictions télévisées africaines à travers la professionnalisation des postes techniques clés (réalisation, image, son, montage et mixage). Ce programme touchera une centaine de techniciens dans trois pays : Ghana, Cameroun et Burkina Faso.

→ Mali

CFI établit un plan d'intervention structurant pour préparer la reconstruction du paysage médiatique malien. Ce projet nourri de la longue expérience des principaux opérateurs français vise un financement multilatéral.

→ 24hdansuneredaction.com

Lancement du site web pédagogique en français, anglais, chinois, arabe et swahili sur les 24 étapes clés du journalisme radio, télé, presse, web, et 100 fiches consultables gratuitement. En partenariat avec l'ESJ LILLE.

→ 4M année III

Consolidation de la marque 4M dédiée au journalisme et aux nouveaux médias. Extension des colloques dans le Caucase et en Asie centrale. Préparation d'interventions 4M dans le Sud-Est asiatique.

→ Ils ont contribué aux actions de CFI en 2012

2M Maroc _ ACP _ ADETEF _ AFDESI _ Africa 24 _ Africastar _ Afrik.tv _ AITV _ ALTERDOC _ AMAVI _ ANFR _ Arab States Broadcasting Union _ ARD _ Aroos Al Bahr _ Asian Broadcasting Union _ Asian Pacific Institute for Broadcasting Development _ Association privée des producteurs et télévisions africains _ ATLN _ Australian Development Agency _ Baku School of Journalism _ BBC World Trust _ Benghazi Media Center _ Biennale de Bamako _ Bondy Blog (Lyon, Paris, Tunis) _ Bureau d'information des Nations Unies _ Ça vous play production _ Canal+ Afrique _ CAPJC _ Caucasus Institute _ Centre Skeyes pour la liberté de la presse et la culture _ CFP (Centre de formation professionnelle de l'audiovisuel de Yaoundé) _ CIRTEF _ Commission européenne _ Communauté d'agglomération de Valence _ Communication University of China _ Confédération africaine d'athlétisme _ CONFEJES _ Conseil culturel de l'Union pour la Méditerranée _ COPEAM _ DFID (coopération britannique) _ DFM (Durban Film Mart) _ DGCIS _ DIFF (Durban International Film Festival) _ Discop Africa _ Discop East _ Egide _ ENA _ ESAV _ ESJ Lille et Montpellier _ Euromed Audiovisuel _ Euronews _ FIFA _ FIMA _ FIPA _ Fondation Samir Kassir _ Georgian Institute of Public Affairs _ Global Voices _ Globecast _ Greenhouse _ GRET _ Highway Africa _ HIVOS _ IJAS _ IMG _ IMMAR _ IMS _ Institut de recherche pour le développement _ Institut français _ International Center for Journalists _ IPMICA _ IREX _ ISAMM _ ISIS (Institut supérieur de l'image et du son) _ ISP Production _ L'Orient-Le Jour _ La Cartoucherie _ La Netscouade _ Ligue de football professionnel _ Lufthansa _ MALO PICTURES _ Media Consulting Group _ Media Development Center _ Media High Council Rwanda _ Ministère de l'Éducation nationale du Maroc _ Ministère de la Jeunesse et des Sport de Tunisie _ Multimedia Development & Communication Centre (MDCC) _ NAESMI _ NAFTI (National Film and Television Institute) _ Narrative _ Nawaat _ ONU _ Optima Sports Management International _ Ouazazate Film Commission _ People TV _ PNUD Liban _ PRODUCTEURS ASSOCIÉS _ RACECO _ RAPAF _ Rencontres cinématographiques de Bejaïa _ Réseau des Alliances françaises _ RSF _ Rue89 _ SARFT _ Secrétariat ACP _ SEMAT _ SIDA (coopération suédoise) _ SNJ _ SOFRECOM _ SOPAT _ Southern TV _ TAM _ TNS-SOFRES _ Tunisia Live _ TV France International _ TV Media Sport _ UEFA _ UEMOA _ UER _ UFA _ Une chambre à soi _ UNESCO _ Union africaine des radiodiffuseurs _ Union des journalistes _ Université Antonine _ Université Paul Valéry de Montpellier _ URTI _ VILLAGE COMMUNICATIONS _ VINAVY

Audiovisuel extérieur de la France (RFI, France 24, Radio Monte Carlo Douaïliya) _ Fondation AFP _ Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) _ France Expertise International (FEI) _ Institut national de l'audiovisuel (INA) _ Ministère français de la Culture et de la Communication _ Radio France _ TV5 Monde

Et tout particulièrement

France Télévisions _ Arte France _ Ministère des Affaires étrangères et son réseau d'ambassades et de consulats

CFI : AGENCE FRANÇAISE DE COOPÉRATION MÉDIAS

→ Le transfert de compétences sur mesure



CFI sur le web
www.cfi.fr



Le rapport
d'activité web
sur www.ra-cfi.fr

Contact
131, avenue de Wagram _ 75017 Paris _ France
www.cfi.fr

facebook Canal France International
twitter CFImedias